

Mr. L. de Hallegue. A
3. de Nou. a. P. de l'Ac.
1695.

615

Monsieur,

Je n'ay pas si avant que vous, mais je commenceray de bien plus loin
Car, au pas que nous tenons, il y a plus d'uy en France, qu'aux
Molucques: et j'ay a vous rendre compte de trois de vos Jacques,
qui en ont fait le Chemin en un An, et beaucoup de mois. Le
premier arriva sans date, et muet: mais trois Poëtes ont parlé
pour lui, aux Sieurs Vander Myle, Heinsius, et moy; suivis de
trois mains vides de grand papier, comme d'une Liuzée blonde;
Sycroglÿphe, dont le mystere me demeure incogne jusqu'à present.
Le second supplia largement au default, et m'approcha l'ample
Censure qu'il vous a prins envie de donner à l'Infantide de
M^{rs} Amy; mais tout cela en aage de sept à huit mois. La
resistance de peser, presque autant vieille que les autres, me fut
rendue à l'Armée, dans deux jours apres la perte du Fort de
Schonek; d'ou il est, par vos que j'entreame la justification de
mon silence, sur ce que vous pouvez imaginer des occupations
de ma charge en des tourbillons d'Etat de tant de consideration.
Je revins pourtant à moy, et de ce degée à vous, Monsieur,
dans quelque temps apres; et m'estant esgajé dans la
lecture des illustres Poësies de Mons^r Traudeau, m'en
deschargeay, selon la clause fideicommissaire de v^{re} dernière
volonté, sur Monsieur Heinsius; de qui je receus bien
La réponse dont ce Jacques ne sera que l'enveloppe. Ce fut
sept semaines depuis. La date de ce que je lui j'ay écrit.

A toute periode il fault que je vous enuoye de ce calcul: car il m'importe
 que vous ayez cognoissance d'une infinité de traductions, que je ne scaij que
 de mon, Juif, ou Rabin, ou neurtre, ~~est~~ hors de controuuerse, & a l'ouuant
 parmi le peu d'interualle qu'il y pourroit auoir entre vos conferences
 Mais en effect vous trouuezes Les causes de ceste derniere longueur
 dans la calamité publique de nostre Academie; d'où la contagion
 desmesurée agans en fin fait desloger M. Heinsius, qui si ij estoit
 par trop hazardé, j'estime que mon paquets, adressé au Lieu de sa
 demeure ordinaire, y aura croupi un temps, sous la negligence de
 quelque valet, et puis aura chereché le Maistrre en vain, auant
 que de sa proumenade, il ayt esté establi en ceste extraiete, d'où
 il vous escrit, et qui vous semblera, comme à moy, nimium
 vicina Romone, quand la peste du país vous vira, qu'il n'est qu'à
 une grosse lieue de la miserable Leiden; où il ne restera tantost
 que les morts, pour entrecouir les morts. Mais vous attendre,
 Monsieur, une histoire de plus d'importance, sur le subject de
 vob^s discours, et vous tarde assurément de scauoir, pourquoy
 on a tant mis à y respondre. Je vous puis dire la verité,
 que si vous scauiez combien peu d'heure il y a esté employé, ce
 seroit le premier subject de vob^s estranement. Et ceates, dans les
 grandes occupations que se donne M. Heinsius, et que lui y
 donnent de loin tous les grands personnages de la Christianité,
 c'est chose assez incroyable, comme il a adueu cecy escrit, ton
 apres que je l'auoy enuoy scéu dans la delibération, s'il y deuoit
 mettre la main au point. Car il a beauslé la desuis; la desuis;
 et je vous en diray la raison tantost, si mon loisir et vob^s.

patience le souffrent. Toij faut il que je ceuisme ~~en~~ aux
 ombres, aux desastres, aux puissances de l'Air, que j'ay dit
 voloir entre vous et moy. Je prins à charge de faire
 transcrire la minute de l'Amij, qu'une apredisaée nous
 auions leuë en Coorse: comme, à ma longue instance, il
 s'estoit venu esgager quelques jours chez moy. Jeus de la
 peine à trouuer un homme qui s'en peust acquiescer à mon
 gré. Trouuë qu'il fut, et en abusé; on m'aduira, qu'un
 enfant lui mourroit de Peine; que l'affliction le destournoit
 de ma besoigne. pressé, à cause du departem^t de l'Armée que je
 scauoij estre peccé. Aussi tost je la lui fay oter: et tout en
 mesme temps nouvelles viennent de la marche effectiue de l'Armée
 francoise vers le Luxembourg. De là d'autres diuersiuemens,
 et bien esloigner des combats en papier: tout le monde à
 cheual; et moy en presse d'affaires, à l'ordin^e de nos sorties en
 campagne. Le meilleur expedient me sembla, de faire porter
 quant et moy mon deposit, si peut estre au loisir de quelque
 siege, un honeste homme se trouuerois, qui me prestast sa plume
 assez scauante, à copier ceste diuersité de langages. mais
 de cela point de nouvelles, en tous les coins d'Armée que j'ay
 faict fouiller. et de vray, Monsieur, comment n'auons nous
 pas roulé l'ené passé? quelle est la semaine de nos garettes,
 que vous ayez trouuée compatible avec le seul souuenir des
 Muses? quelle furie de Ieruzalem, ou de Rome, esgale à
 celles des trois fleaux de Dieu, qui nous exercent jusques à
 peuser? En fin, rejeté avec ces troupes dans nos terres,

apres avoir un peu respire' de la calamité qui nous ^{oblige} de les
 venir ~~recevoir~~ ^{ruiner}; la plus proche ville du Camp m'a fourni à peine
 la main que vous voyez; n'estant plus este d'apparence d'en
 enuoyer chercher en Hollande; où dorenaunt tout escriuain en
 en soupçon d'empoisonner son lecteur. (En le ceit, Monsieur,
 que j'ay grande debuoir à Vre^s satisfaction, à l'honneur de
 m. Heinsius, et à mon innocence, dans ce grand delai; que
 Mons^r d'Aligebelle me promet d'abreger, par la scuereté de ses
 adresses. Pour ce qui en du reste, un personnage plus versé en
 Hebreu, que je ne suis, et qu'il semble ^{vous} ne voudriez l'estre,
 a suppléé le peu de mots de ceste langue, que vous trouuez
 icy. La reuue du Grec et du Latin, ou mon escriuain auoit
 beaucoup fait de violence à l'exacte curiosité de l'auteur,
 a esté de ma ruelle. Et en somme me voyci à l'entrée de ma
 lettre; que je debuoy commencer, en vous disant, que voyci
 La duplique de M. Heinsius, sur les doutes que vous auer
 eue d'abord et soustenue de puis. Si je n'y adjouste rien
 de mon sentiment, souuenez-vous, que je n'ay point esté
 appelle' à seoir comme juge de la Lice; mais à tenir forme
 comme le fugiu. Sur qui vous rompiez voz lances de part
 et d'autre. Le reste sera mieux à ces grandes Ames de M.
 l'Academique de ~~Thoulous~~ ^{Thoulous} et M. L. Presque de Nantes, dont je
 reuece les portraits de Vre^s main. non pas sans doute toutefois,
 si, en Vre^s endroit leur Arrest n'approuuera de L'opinion de
 l'orateur ancien, Cum qui declamationem parat, scribere non
ut vincat, sed ut placeat; capere enim se approbase, non causam.

Car v^{ost} grand adversaire me commande de croire qu'il y a plus de gayeté que de bon escient en v^{ost} plaiderie. Je me licentieray un peu seulement, et la piece de bois parlera, pour vous prair tous deux, que les aigreurs soient tousiours loing de la dispute. Pen ay fort requis M. Heinsius, mais il s'en plaint d'abord, qu'à son regret extreme, on l'agacoit au contraire, et que vos roses piquoyent, plus qu'il n'auoit merité. ni les gens du mestier accoustumé de souffrir sans ressentiment. chose que j'ay veu luy desplaire d'autant plus, qu'elle luy rendoit ambiguës les offres de v^{ost} amitié. et c'est de ces reflexions que partoit le doute, dont j'ay parlé, s'il deuoit respondre, ou couper broche à des amercümes, naïssants de la douceur de ces excoécies. Quoy que c'en soit, Monsieur, vous me pardonnez bien, d'auoir tousiours maintenu la candeur de vos intentions, contre ce qu'il a paru auoir subject d'en imaginer. et trouueer bon, s'il vous plaist, que je persiste à vous tenir uair, sauué la disension de lettres, tant que ne m'en donnera autre ordre. Je le veux ainsi de mes propres mouuements; et seray bien trompé, si vous venez à m'en desaduoier. Il reste de vous satisfaire, sur les questions que vous proposer touchant d'autres circonstances de ce grand personnage. Le Catalogue de ses aduices, dont je feray joindre la copie à ce paquet, vuidera le premier article. L'original est de sa main, et de là, cher aux miennes, qui manient tout ce qui vient de luy avec reuerence.

Je ne scay quels de ces

Lues vous auer veu. S'il vous en manque en France, j'y suppleray
d'icy, selon la liste que vous m'en enuoyez; esperant qu'en ces-
interualle la communication des Libraires de Leyden, ou main-
tenant il n'y a point d'accès imaginable, se rouuira.

Pour ce qui est de son aage. S'il n'a passé les 50. ans, il en
est en la fleur; mais sur de ses effigies, et ailleurs, cela s'rouue
plus exactem^t. Sur l'enqueste de la personne et quartier de
foi. le S^r. Burgersius, son beau frere, il m'escrui^t un jour
ces mots: Burgersium, affinem meum, si c^o. plurimorum.
scriptis, etiam q^o eius nomini inscripta sum, non viduis,
Gustavi magni Regium consiliarium fuisse, et in vasa fere
Germania, Dania, ac Belgio, ad tempus oratorem, biter
moneri poteris. Tel l'auons nous cogu; personnage
celebre, et proprement magne ac vracie eruditionis; de quoy
en sa jeunesse, Aduersaria, qu'il a fait impoimer en assy-
geos volume, ont fait foij au monde. De La Sabur de
cest uijci, tres honeste femme. (qui le laissa veuf il y a pres
d'un an) il a eu un fils, qui reussit grandem^t aux estudes
et je ne scay quels autres enfants. Les appointemens
qu'il tiec de la Republique ^{ont} medicere, mais plusieurs;
en quatre de profess^r. de Secret^o et de Bibliothecaire de
l'uniuersite, outre celle de Historiographe de l'Etat;
et charge, dont aussi le feu Roy de Suede luy honora;
avecq^t titre de conseil^r. et quelque emolument. Celuy de
Beual^r luy a este porte de Venise, non brigue ni mendie
mais receu des mains de l'Amb^r. de ceste Repub^l, soubs

une folie possession en forme de poëse, baroque, nerveuse
 et masle, qui se trouve sans quelque une deses d'unors. Tel
 est l'exterieur, Monsieur, de ce rare esprit, que je m'assure
 que vous estimez. Je vous en depeins l'estoree, par ce que
 l'auch' desire. Sans bricicrisite, tout cela n'en pas digne
 d'estre nomme' en mesme page avec Heinsius, tant escri
 pour autre chose, tant connu, tant admise', tant recerchi'
 jusqu'à Rome, et par tout ailleurs, sous conditions
 avantageuses, et promise d'entiere liborté de conscience,
 dans le mesme Vatican. Aij^{ie} pas bonne grace, de
 vous avoir presté d'entree, que je n'alloij quees loing,
 et de m'estre peoumoné, jusqu' à ce quatriemesme feuille.
 mais c'a esté en vous suivant, vous n'y trouerez
 que ma promptitude à redire; et passe donc pour ce
 coup; une autre fois vous pourrez m'examiner avec
 plus de reserve; et ma response en suivra les
 mesures: et d'abord je me hasteraij vers la fin, comme
 j'ay bien envie de faire icy; mais apres deux questions
 que je vous doibs en échange: où en ce volume de Boz,
 discours, et cest autre de Boz lettres, que vous nous
 promettez de deuant l d. moij. et puis, quelle inter
 pretations nous debuons à ce papier blanc, dont j'ay
 parlé. S'il a serui à me sommer d'escrire: Voyei de
 quoy le remplir à peu pres. Si à autre intention de
 vob' service, obliger enoy de m'en esclarir. Je sero mieux
 que je ~~ne~~ devine. et ne tiendra jamais qu'à vous, que je ne
 soije troué à toute espreuve.

Monsieur &

sin le point de former ce papier, je n'ay point de l'avis de l'abbé de Noailles, que vous luy avez representé de
 M. Foucault, et ce sçavoir s'ami universel que le nom de La Boetie, me vrait hors de moy, mais non pas sans
 ce que de ce que vous l'avez voulu forcer à descendre de son thron pour recueillir mon amitié. Elle luy
 seroit acquise, s'il y avoit de la relation; rapportée entre nous. Amusement, tout ce que je luy offre de plus
 familier que l'admiration, est de l'esperance que je luy offre, et de l'esperance à l'avenir.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or Latin, covering the majority of the page. The text is arranged in several horizontal lines.]

[Vertical handwritten text on the right side of the page, possibly a date or reference.]

[Vertical handwritten text on the right side of the page, possibly a signature or name.]